

En Afrique noire française, le mouvement d'émancipation des masses indigènes a pris une ampleur considérable depuis la guerre, et, pour la première fois, l'administration colonialiste a senti la pression de millions d'hommes et de femmes éveillés enfin à la vie politique et à la conscience de leurs droits élémentaires.

Les staliniens français ont pu canaliser dans le **RASSEMBLEMENT DEMOCRATIQUE AFRICAIN** ce courant et l'organiser au début. Mais, dans la suite, voulant l'utiliser pour les intérêts de la politique internationale de la bureaucratie soviétique, ils ont entrepris un cours aventuriste, d'une agitation incohérente, ne tenant compte ni des conditions ni des intérêts propres de ce mouvement.

Ils ont ainsi facilité l'œuvre de répression de l'administration colonialiste et provoqué une crise grave à l'intérieur du RDA.

En Afrique du Nord, enfin, de Tunisie au Maroc en passant par l'Algérie, le mouvement d'émancipation des masses musulmanes du joug de l'impérialisme français gagne en ampleur, tandis que s'intensifie la répression de l'administration.

La tension est particulièrement grande en Algérie, point névralgique de toute l'Afrique du Nord. Dans les mois de mars-avril 1950, l'administration colonialiste, sentant une nouvelle montée des masses algériennes influencées par le Parti Populaire Algérien de Messali Hadj, a pris l'offensive et a tenté par des arrestations massives et la terreur, de décapiter cette organisation d'une partie de ses cadres.

De tous les partis nationalistes de l'Afrique du Nord, le PPA a ceci de particulier, d'être une organisation ayant une large base d'ouvriers et de paysans pauvres, qui détermine une très grande combattivité et une intransigeance remarquable envers l'impérialisme français. Le PPA luttant pour l'indépendance totale et inconditionnelle de l'Algérie.

Naturellement, le danger qui guette aussi bien les autres partis nationalistes des colonies africaines que le PPA, est de les voir sombrer, faute d'une compréhension et d'un programme marxiste révolutionnaire, dans une politique opportuniste qui ne servira en définitive que d'autres impérialismes que l'impérialisme français (l'impérialisme américain et anglais dans une certaine mesure) et les classes réactionnaires indigènes.

En Afrique, qui entre à son tour dans le tourbillon révolutionnaire de notre époque, la tâche principale est la formation d'une avant-garde marxiste révolutionnaire capable de formuler le programme et la tactique transitoires qu'il faut appliquer dans chaque partie distincte du continent noir pour propulser le mouvement des masses et l'élever progressivement au niveau de la révolution socialiste.

Car en dehors d'elle il n'y a pas, pour l'Afrique aussi, aucune autre solution définitive.

La "campagne de paix" des partis communistes

La presse stalinienne est remplie chaque jour de communiqués de victoire sur le front de « la campagne pour la paix » annonçant les millions de signatures de « l'appel de Stockholm » qui s'amoncellent en montagnes, écrasant sous leur poids les « impérialistes fauteurs de guerre ». (Plusieurs caricaturistes de cette presse interprètent ainsi dans leurs dessins les résultats de cette campagne).

La campagne pour « l'interdiction de l'arme atomique » est devenue la campagne principale de tous les Partis communistes et a même gagné les centrales syndicales que ces derniers contrôlent.

Le mot d'ordre sur lequel le Kremlin a pu orchestrer internationalement cette campagne est que « la paix ne tient actuellement qu'à un fil ». Ce cri alarmiste est contredit par tout le développement récent de la situation internationale, qui depuis la débâcle de l'impérialisme en Chine et la découverte de la bombe atomique par l'URSS a plutôt évolué vers une neutralisation réciproque du camp américain et du camp soviétique et a renforcé les tentatives de compromis entre les deux blocs sur la base d'un partage du monde. Ni l'impérialisme ni le bloc que dirige l'URSS ne sont capables dans l'avenir immédiat de changer d'une façon décisive en leur faveur le rapport de forces actuel, et par conséquent la course aux armements, qui est réelle, ne s'inscrit pas dans la perspective d'un déclenchement immédiat de la guerre mondiale, mais dans celle d'une préparation beaucoup plus longue et laborieuse.

L'aspect alarmiste de la campagne du Kremlin s'explique par son désir d'ex-